

## Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951

**Auteur : Purnal, Roland**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Purnal, Roland, Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951, 1951.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15094>

### Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

Le Vendredi  
5 heures du soir,

Cher Jean.

[1951]

J'ai relu vingt fois  
le message que tu m'as fait tenir.  
Vraiment, vraiment, TU es partant  
et je ne laisse pas quelquefois de me  
demander si je suis digne de ces  
quotidiennes attentions que tu me  
pratiques.

Barrault? Bien sûr.

Je vais tenter de lui écrire, seulement,  
avoue que ton attitude n'est guère  
propice à m'encourager beaucoup.  
Vaille que vaille, je lui écrirai  
puisque ton geste m'y invite.

J'ai lu le livre  
de la Guilde que tu m'avais prié  
de lire le jour même de ton départ:

" Châteaux en enfance " (titre de titre)  
par Catherine Colomb. Que t'en dire?

Un peu bien lent, un peu bien gris,  
avec, sans doute, quelques fusées  
de côté et d'autre. Dans l'ensemble,  
ça ne me paraît guère bien convaincant.

Je t'adjure d'oublier l'of-  
fense J.P. Un gros manuscrit?

Non, et quoi encore? Que J.P.  
commence par briller autrement  
que par son silence. Alors, que  
peux-tu faire - mais lors seulement  
puisque tu sembles y tenir.

J'ai reçu une lettre  
magnifique de Madame Dominique  
Auvry: « Il fallait être tout de suite  
que vous aviez en horreur l'Immoraliste  
Mais si vous voyez dans le dernier  
catalogue des livres de la Guilde

un auteur ou un ouvrage dont  
il vous intéresserait de parler, y  
consentiriez-vous? Parry, par exemple  
ou Melville (Benito Cereno) →.

On ne devrait montrer plus de  
véhémence. Que dis-je? plus de chaleur  
humaine. Bien entendu, j'ai répondu  
~~que j'acceptais~~ que j'acceptais votre  
offre - de front cœur.

M. Laessle, vieil homme  
de lettres un peu hibou, brûle du  
désir d'avoir le papier que tu  
lui aurais promis pour le prochain  
"Bulletin" des Arènes de Lutèce.  
Lacasse ou Lacaze - un nom  
comme ça. Tout me persuade,  
en tout cas, qu'il tient éminemment  
bien haut les fesses du V<sup>e</sup>  
arrondissement.

[1951]

Je continue de m'ennuyer  
beaucoup de vous (de Germaine  
et de toi-même).

Quand comptes-tu revenir?

Je t'embrasse

Poland

Je te quitte pour relire ton  
message une fois de plus.